

Je m'voyais déjà...

Recomposer un tableau



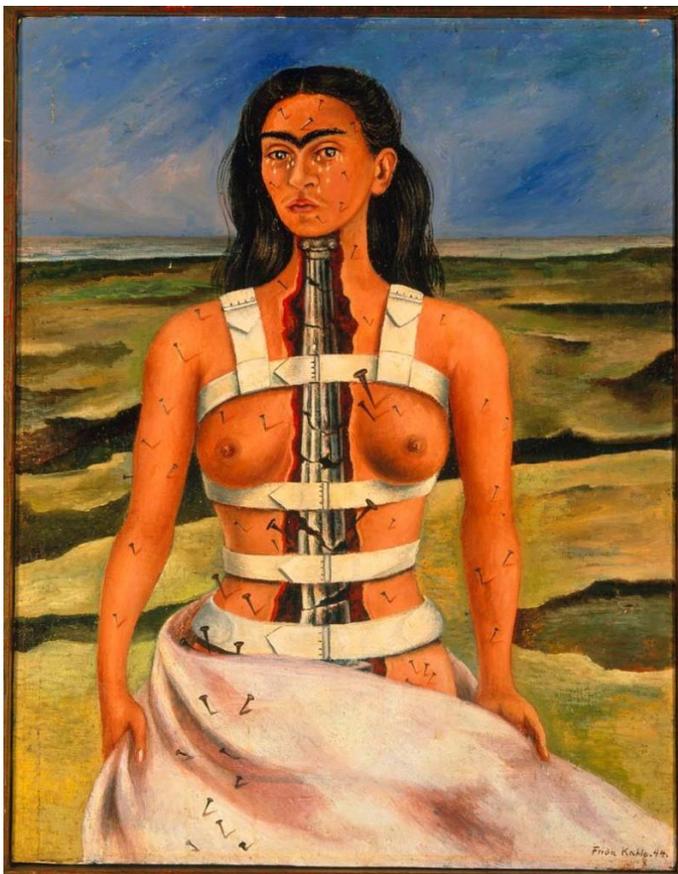
Activité I : Interpréter des autoportraits

I. Manifester sa compréhension et ses réactions

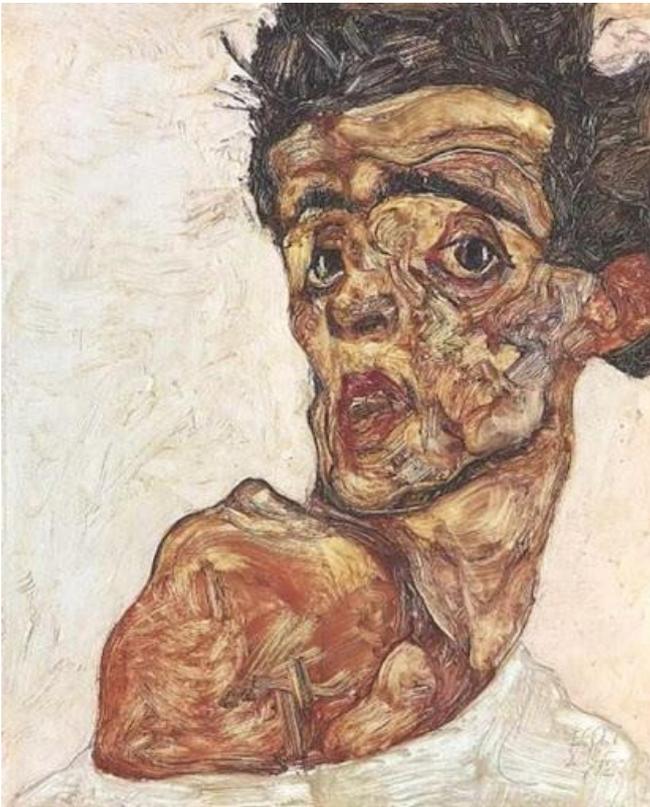
Cinq autoportraits sont reproduits ci-dessous, sans leurs références. Observe-les attentivement et concentre-toi sur ce que tu vois, ressens et comprends.



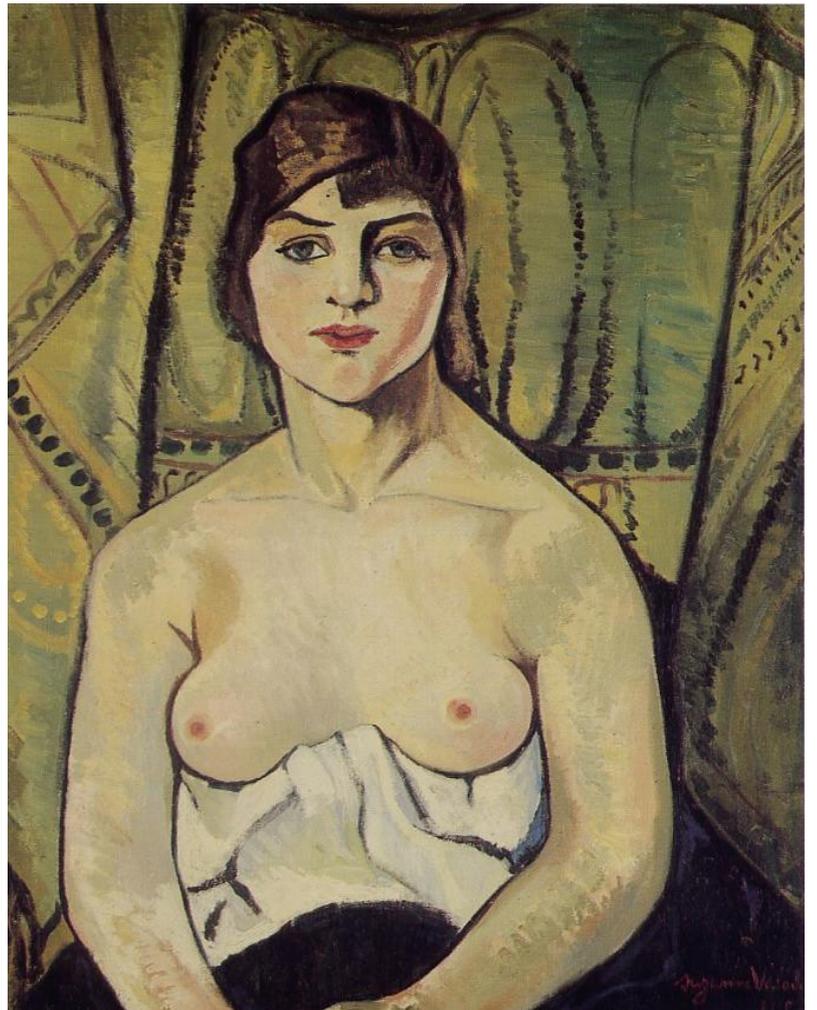
Autoportrait 1



Autoportrait 2



Autoportrait 3



Autoportrait 4



Autoportrait 5

Un **AUTO PORTRAIT** est.....
 Il s'agit d'un dialogue entre l'artiste et le spectateur qui pourrait se résumer ainsi : « Voilà comment je me suis vu à un moment donné et comment j'ai voulu qu'on me voie ».

1. Pour chaque œuvre reproduite, complète le tableau ci-dessous :
 - a) précise l'image que l'artiste a voulu donner de lui-même (selon toi) ;
 - b) ensuite, dans la dernière colonne, cite le(s) sentiment(s) que l'œuvre suscite chez toi.

	Image donnée par l'artiste	Tes sentiments
1		
2		
3		
4		
5		

2. Lis les présentations de ces portraits afin de remplir le tableau ci-dessous :
 - a) Apparie les présentations et les œuvres qui leur correspondent ;
 - b) Les réponses données dans le tableau précédent te conviennent-elles toujours ? Vérifie et modifie-les si nécessaire.

Présentation A
 Entre 1901 et 1903, moment où il peint cet autoportrait, PABLO PICASSO (1881-1973) n'a que vingt ans. Sur la toile, il semble plus vieux et très las. C'est que ces années sont marquées par la disparition d'un ami très proche dont le suicide entraîne l'artiste dans un univers extrêmement sombre. Dans ses toiles, il aborde des thèmes douloureux comme la vieillesse, la pauvreté et la mort. Lors de cette période, nommée la « période bleue », Picasso utilise des couleurs froides qui donnent à voir toute la précarité¹ et la détresse de l'existence.

Présentation B
 SUZANNE VALADON (1865-1938) est la première femme peintre reconnue et acceptée comme membre de la Société nationale des beaux-arts. C'est aussi une femme qui a bousculé toutes les barrières. Issu d'un

¹ Précarité : fragilité, instabilité.

milieu très modeste, elle fera des métiers aussi nombreux que divers et multipliera les aventures amoureuses avec bon nombre d'artistes. À la fin de sa vie, elle confie : « Que des hommes m'aient aimée comme une femme que j'étais, soit ! Mais je veux être aimée des hommes qui ne m'auront jamais vue, qui demeureront à rêver, à méditer, à m'imaginer devant un carré de toile où, j'aurais mis une image et aussi un peu de mon âme. »

Présentation C

EGON SCHIELE (1890-1918) a réalisé de très nombreux autoportraits. Il s'y représente parfois nu, avec un visage desséché et tourmenté, ou affligé d'un strabisme² impressionnant, tournant ainsi en dérision son patronyme³ puisqu'en allemand *schielen* signifie « loucher ». Ses peintures provoquent généralement un certain malaise : les couleurs, le trait, les poses insolites, les corps qui ressemblent à des pantins désarticulés créent un effet de décomposition morbide.

Présentation D

À six ans, FRIDA KAHLO (1907-1954) est frappée par la poliomyélite⁴. Elle en a 18 quand le bus dans lequel elle circule est percuté par un tram : la jeune fille est empalée par une barre de métal. Fractures multiples de la colonne vertébrale et du pied, écrasement du bassin : pendant les 29 années qui lui restent à vivre, la douleur ne la quittera plus.

Cette souffrance et son goût de vivre donneront naissance à son œuvre où la vie et la mort sont étroitement liées : « Ma peinture porte en elle le message de la douleur. » Frida se peint dans ses souffrances, elle les exhibe. Ses fragilités et sa douleur, preuve de son humanité, provoquent l'émotion du spectateur. Elle l'interroge aussi, car son regard et son visage semblent impassibles.

Une phrase pour résumer cette artiste : « Je peins des autoportraits, parce que je me sens si souvent seule, parce que je suis la seule personne que je connais le mieux. »

Présentation E

Ceux qui l'ont connu ont insisté sur sa jovialité, sa générosité, son appétit de vivre. Cependant, GUSTAVE COURBET (1819-1877) connaissait également des périodes d'abattement et de mélancolie. En 1854, Courbet écrit à son mécène : « Avec ce masque riant que vous me connaissez, je cache à l'intérieur le chagrin, l'amertume, et une tristesse qui s'attache au cœur comme un vampire. »

Avec son cadrage resserré, son format horizontal, qui permet le déploiement dramatique des avant-bras, son absence de détails anecdotiques et de toute échappatoire, *Le désespéré* représente le paroxysme⁵ d'une crise personnelle. Avec ce tableau, Courbet fait partager l'intensité du moment où il est pris de vertige et d'angoisse devant le spectacle annoncé de sa déchéance⁶ et de sa fin.

² Strabisme : anomalie de la vision (loucher).

³ Patronyme : nom de famille.

⁴ Poliomyélite : maladie infectieuse aiguë et contagieuse qui provoque une paralysie pouvant être fatale.

⁵ Paroxysme : le moment ou le degré le plus intense.

⁶ Déchéance : dégradation, abaissement

TABLEAUX/ PRÉSENTATION		PEINTRE	IMAGE DE L'ARTISTE	SENTIMENT PROVOQUÉ
1				
2				
3				
4				
5				

3. Parmi ses œuvres...

a) Laquelle préfères-tu ?

Pourquoi ?

b) Laquelle aimes-tu le moins ?

Pourquoi ?

II. Décoder un autoportrait

❖ Ci-dessous, observe *Rue ivre avec autoportrait*, de LUDWIG MEIDNER (1913).



1. Que ressens-tu d'emblée devant cette image ? Note tes premières impressions.

.....

.....
.....
2. Décris à présent formellement cette œuvre en répondant aux questions suivantes. Tu seras capable de justifier tes réponses oralement.

- a) Quelles sont les couleurs utilisées ?
- b) Le trait de Meidner est-il acéré ou doux ?
- c) Le paysage est-il ouvert ou fermé ?
- d) Est-il accueillant ?
- e) Où se trouve le personnage ?
- f) De qui s'agit-il ?
- g) Dans quelle posture est-il représenté ?
- h) Est-il harmonieux ou difforme ?
- i) Regarde-t-il le spectateur ? Entre-t-il en contact avec lui ? Qu'en déduis-tu ?
-
- j) Semble-il heureux, joyeux ?

3. Le sentiment que tu avais ressenti d'emblée est-il confirmé par cette analyse ? Explique.

.....

.....

4. À droite, sous la signature, on remarque une date : 1913.

- a) Ce tableau a été réalisé peu avant la première guerre mondiale. Le moment où ce dessin a été réalisé peut-il expliquer son atmosphère ? Explique ta réponse.
-
-

- b) Selon toi, cette date peut-elle rendre compte du titre *Rue ivre autoportrait* ? Explique ta réponse en t'attachant au mot « ivre ».
-
-

5. Que nous raconte cette œuvre au sujet de Ludwig Meidner, son auteur ?

.....

Un autoportrait est donc une de soi : le peintre, le plus souvent en se contente pas de se montrer, il se met en situation, en contexte.
--

III. Présenter un autoportrait

- ❖ Voici une série d'autoportraits ; observe-les attentivement avant d'en choisir un.

A. Laura HOFSTADTER, *Autoportrait d'après Vermeer* (2016)



Une photographe de 65 ans revisite la *Joconde* et d'autres classiques de la peinture

Laura Hofstadter, artiste américaine, s'est lancée dans un projet de grande envergure, en recréant les grands classiques de la peinture dans une série de photographies, de la *Joconde* de Léonard de Vinci au *Cri* d'Evrard Munch en passant par Vermeer.

Qu'est-ce qui sous-tend cette démarche ? Laura Hofstadter explique vouloir faire passer, au-delà de l'art, un message sur le rapport à l'âge et le jeunisme dans notre société. Car, après avoir élevé ses enfants et fait face à des problèmes de santé, Laura Hofstadter est revenue à la photographie sur le tard. À 65 ans.



Dans cette série de photographies appelée *Stades*, elle reproduit donc des peintures avec une logique précise. L'artiste y traite des différentes étapes de la vie et notamment la vieillesse. « Dans notre société, quand les femmes vieillissent ou ont mon âge et au-delà, elles deviennent invisibles », dit la photographe au *Huffington Post* américain. Avec ses photographies, elle « force » les gens à regarder son âge et ses rides et elle les confronte aux idées préconçues sur la jeunesse, l'âge, la beauté et l'image du corps.

Johannes VERMEER, *La jeune fille à la perle* (1665)

B. Yue MINJUN, La liberté guidant le peuple (1995-1996)

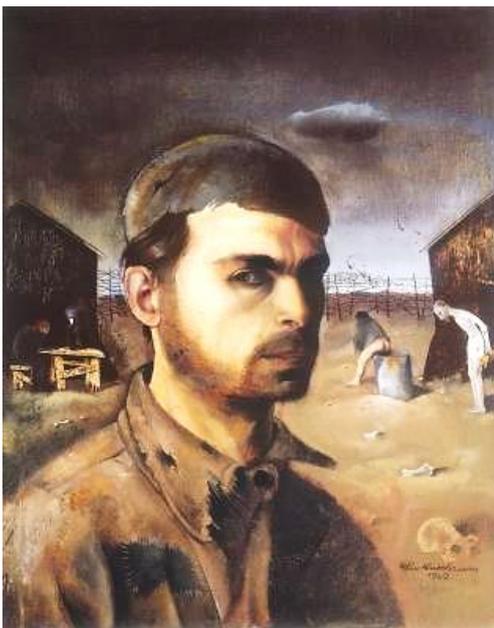
Cet artiste chinois, considéré comme l'une des figures majeures de sa génération, est surtout connu pour ses autoportraits parfois démultipliés dans lesquels, les yeux fermés, il rit aux éclats. Pour comprendre son œuvre, il faut s'avoir qu'en 1989, dans plusieurs grandes villes de Chine, des étudiants organisent des manifestations pour obtenir davantage de libertés et plus de démocratie. Ils sont violemment réprimés par l'armée. C'est sur ce fond d'oppression et de contestation que ses tableaux de Yue Minjun prennent tout leur sens.



Bon nombre des toiles de ce peintre se réfèrent à des œuvres de l'histoire de l'art. Ainsi, Yue Minjun admire Delacroix, l'auteur de *La liberté guidant le peuple*. Dans cette toile, réalisée en 1830, le peintre français représente la Liberté, sous les traits d'une femme qui rassemble le peuple, et les insurgés, qui avancent face au spectateur. Depuis sa réalisation, ce tableau symbolise l'idéal révolutionnaire et le combat pour la liberté.

Yue Minjun, qui modifie le décor et les personnages, reprend la composition du tableau de Delacroix. Mais son tableau provoque une sorte de malaise chez le spectateur qui a face à lui le même personnage, à la peau rose et brillante si peu humaine, au visage pareil à un masque de cire grotesque, qui occupe tous les postes de la scène. Le rire de ce personnage est tout sauf drôle. C'est un rire figé, forcé qui exprime des émotions douloureuses. C'est un rire de résistance et de désespoir.

C. Felix NUSSBAUM, Autoportrait dans le camp (1940)



Félix Nussbaum (1904-1944) est un peintre juif allemand. À l'avènement du nazisme en 1933, il se réfugie en Belgique. Faute d'avoir pu obtenir la nationalité belge, il est arrêté au début de la guerre et transféré dans un camp dans le sud de la France. Il parvient à s'enfuir, revient en Belgique où il se cache. Le 20 juin 1944, il est arrêté suite à la dénonciation d'un voisin. Il est emmené à Auschwitz où il meurt.

Félix Nussbaum a représenté comme nul autre artiste de cette époque la situation dramatique dans laquelle il se trouvait en tant que juif allemand sous le régime nazi. La peinture lui permet de conserver sa dignité d'être humain et de trouver la force de survivre. Mais, à l'entendre, elle n'est pas que cela : « Si je sombre, ne laissez pas mes peintures me suivre, mais montrez-les aux hommes. »

Longtemps oublié, il est redécouvert dans les années 1970.

D. PIERRE et GILLES, Le Mariage pour tous les autoportraits (2013)

Présentation

En mai 2013, le mariage homosexuel, également appelé « mariage pour tous », est permis en France. Cette loi a fait l'objet de débats importants et houleux et a connu une opposition plus forte en France que dans les autres pays européens qui avaient déjà étendu le droit du mariage aux personnes du même sexe.



« Pierre et Gilles » est le pseudonyme du couple d'artistes plasticiens français formé par le photographe Pierre Commoy, né en 1950, et le peintre Gilles Blanchard, né en 1953. Ils se rencontrent en 1976 et commencent une vie commune amoureuse et professionnelle. Ils développent une œuvre à quatre mains entre peinture et photographie.

Pierre et Gilles ont grandi tous deux dans des familles bourgeoises qui leur ont dicté des codes de conduite qu'ils s'empresseront de transgresser, l'adolescence venue. Ils s'imprègnent du cinéma coréen, chinois, hollywoodien, et de toutes les images de magazines de stars aux couleurs saturées.

Leurs tableaux mettent en scène leurs proches, anonymes ou célèbres, dans des décors sophistiqués construits grandeur nature en atelier. Une fois la photographie tirée sur toile, commence un méticuleux travail de peinture. Ces créateurs d'images ont constitué une iconographie singulière explorant la frontière entre l'histoire de l'art et culture populaire.

Pierre et Gilles définissent leur travail ainsi : « On aime idéaliser mais on parle aussi de la mort, du mystère et de l'étrangeté de la vie. Il y a autant de douceur que de violence dans nos images... » Souvent avec humour, ils dévoilent les facettes de la nature humaine, des plus lumineuses aux plus sombres et manifestent le désir d'interroger et de faire évoluer les spectateurs.

Tâche : Présentez l'œuvre choisie à la classe à l'aide d'un aide-mémoire.

Consignes : Répondez aux questions suivantes afin de réaliser l'aide-mémoire qui vous permettra de présenter l'œuvre :

1. Qui est représenté sur l'œuvre ?
2. Caractérissez physiquement la(les) personne(s) représentée(s).
.....
.....
3. Dans quel cadre/contexte l'(les) artiste(s) s'est/se sont-il(s) représenté(s) ?
.....
4. Entre(nt)-il(s) en contact avec le spectateur ?

 - Si oui, comment ?
 - Quel effet cela produit-il ?

.....
.....
5. Quel état d'esprit ou quelle image cet autoportrait et son titre éventuel révèlent-ils de son/ses auteur(s) ?

.....
.....
6. Complétez votre analyse en utilisant les informations de la présentation de l'œuvre que vous jugez judicieuses.

.....
.....
7. Si cela est possible, exprimez le message qui se dégage de l'œuvre.

.....
.....
8. À présent, réalisez un **aide-mémoire**.

Lorsqu'on parle en public, l'aide-mémoire peut être bien utile ! Il évite d'apprendre son texte par cœur, d'être « perdu » ou d'avoir des « trous » lorsqu'on parle. Il rassure.

Il n'existe de bon ou de mauvais aide-mémoire, il faut trouver la formule qui nous convient le mieux. Il peut se présenter sous la forme d'un(e) :



- plan,
- schéma,
- texte avec des éléments soulignés/surlignés,
- mots-clés,
- un mélange entre les éléments précédents (mots-clés + schéma + une partie de texte...).

Avoir le texte complet sous les yeux peut sembler rassurant, mais on sera vite tenté de le lire. La prise de parole est alors de moins bonne qualité (on ne regarde pas le public, on est « ennuyeux », etc.)

9. Préparez-vous ensuite à **présenter** l'œuvre choisie au reste de la classe. Vous devrez peut-être répondre à certaines **questions** portant sur les œuvres et l'analyse.

Activité II : Apprendre à se connaître

I. Transposer un extrait de Chateaubriand

- ❖ Prenez connaissance du texte de Chateaubriand et de la présentation qui l'accompagne.

Présentation de l'extrait

Atala et René sont deux courts récits, publiés respectivement en 1801 et 1802, qui firent de Chateaubriand une vedette dans le cercle des amateurs de littérature.

Dans *Atala*, Chatcas, un vieil indien aveugle, raconte à René (un jeune Français venu en Amérique pour vivre avec les Peaux-Rouges) sa passion tragique pour Atala. Cette jeune fille convertie au christianisme, préféra se donner la mort plutôt que de rompre ses vœux de chasteté. Dans le second récit, c'est l'émigré français, René, qui se confie à Chatcas, espérant découvrir les raisons de son incurable mélancolie.

Je me mis à sonder mon cœur, à me demander ce que je désirais. Je ne le savais pas. [...] On m'accuse d'avoir des goûts inconstants, de ne pouvoir jouir longtemps de la même chimère⁷, [...] ; on m'accuse de passer⁸ toujours le but que je puis atteindre : hélas ! je cherche seulement un bien inconnu [...]. Est-ce ma faute, si je trouve partout des bornes, si ce qui est fini n'a pour moi aucune valeur ?

1. Dans ce court extrait, quel est le projet de René ?

- Reformulez-le avec vos mots :
- Sur quoi se base-t-il pour le réaliser ?
- Quels sont les deux reproches qu'on lui adresse ?
 -
 -
- Les accepte-t-il ? Prouve ta réponse.
- Comment les explique-t-il ?

2. À présent, réécrivez le texte en complétant les pointiller par des réponses liées à vous.

- Mettez en avant ce que vous pensez que l'on peut ou pourrait vous reprocher.

Je me mis à sonder mon cœur, à me demander ce que je désirais. Je ne le sais pas. On me reproche de , de [...] ; on me reproche de : hélas ! je cherche seulement [...] Est-ce ma faute si je trouve partout ?

- Mettez en avant ce que vous pensez que l'on peut ou pourrait louer chez vous

On me félicite pour , pour [...] ; on me félicite pour : il est vrai que je cherche [...] c'est important pour moi de

⁷ Chimère : Projet séduisant, mais irréalisable ; idée vaine qui n'est que le produit de l'imagination ; illusion.

⁸ Dépasser, surpasser, aller au-delà.



Le capital lexical

I. Lisez attentivement le poème ci-dessous et répondez ensuite aux questions.

L'Étranger

- Qui aimes-tu le mieux, homme énigmatique, dis ? ton père, ta mère, ta sœur ou ton frère ?
- Je n'ai ni père, ni mère, ni sœur, ni frère.
- Tes amis ?
- Vous vous servez là d'une parole dont le sens m'est resté jusqu'à ce jour inconnu.
- Ta patrie ?
- J'ignore sous quelle latitude elle est située.
- La beauté ?
- Je l'aimerais volontiers, déesse et immortelle.
- L'or ?
- Je le hais comme vous haïssez Dieu.
- Eh ! qu'aimes-tu donc, extraordinaire étranger ?
- J'aime les nuages... les nuages qui passent... là-bas... là-bas... les merveilleux nuages !

Charles Baudelaire, *Petits poèmes en prose*, 1869

1. Comment se présente ce texte ?
2. Sur quoi portent les questions posées à l'étranger ?
3. On le qualifie d'« énigmatique » ; donnez un synonyme.
4. Après avoir vérifié le sens des adjectifs suivants, formez des paires d'antonymes.
 - Idéaliste
 - Solitaire
 - Asocial
 - Contemplatif
 - Actif
 - Égoïste
 - Matérialiste
 - Cupide
 - Grégaire
 - Antipatriotique
 - Altruiste
 - Mondain
 - Patriotique
 - Désintéressé
5. Cochez les adjectifs qui semblent convenir à l'étranger.

II. 1. Parmi les groupes de mots suivants :

- Cherchez les définitions des mots que vous ne connaissez pas ;
- Barrez l'intrus ;
- Trouvez-lui un synonyme.

⊗ INQUIET - SEREIN - PLACIDE - ANXIEUX - AUTORITAIRE - TOURMENTÉ

⊗ UTOPISTE - PRAGMATIQUE - IDÉALISTE - RÉALISTE - QUERELLEUR

⊗ INDIFFÉRENT - ÉMOTIF - CANDIDE - SENSEBLE - FROID - IMPASSIBLE

⊗ CONSTANT - FLUCTUANT - OPTIMISTE - CHANGEANT - LUNATIQUE PERSÉVÉRANT - VERSATILE

⊗ ÉTOURDI - SECRET - EXTRAVERTI - EXPANSIF - INTROVERTI - COMMUNICATIF - DÉMONSTRATIF

2. Entourez, dans les adjectifs précédents, ceux qui vous définissent le mieux.

Activité III : La recombinaison de tableaux

I. Associer une personne à un tableau

- ❖ Lisez les deux portraits suivants :

PORTRAIT 1

Ève est une jeune fille étrange. Le monde dans lequel elle vit ne lui plait pas. Elle déteste l'agitation, le bruit, la pollution, l'hyperconsommation... Elle n'aime rien tant que la simplicité et l'authenticité. On lui reproche son manque d'ambition et de pragmatisme⁹. Mais elle s'en fiche... Sensible, secrète, elle n'a pas besoin de mots pour exprimer ce qu'elle ressent. Est-ce à cause de son prénom qu'elle garde en elle la nostalgie d'un paradis perdu ?

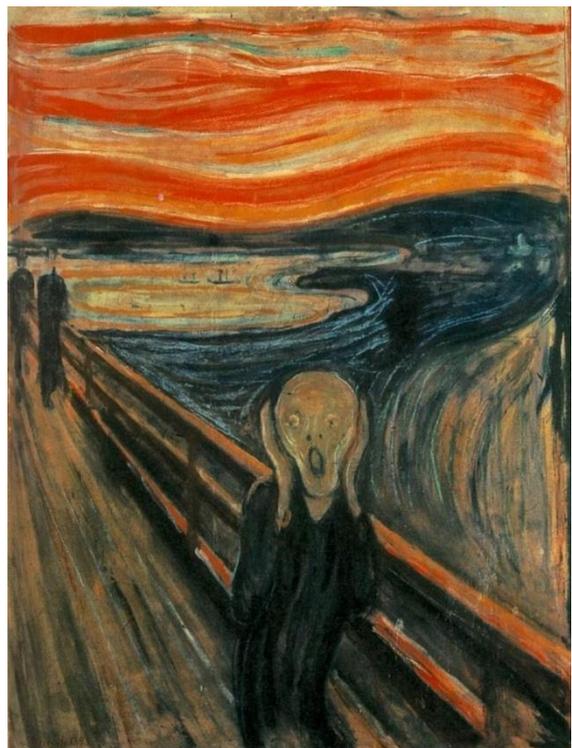
PORTRAIT 2

Dans sa classe ou sa famille, Arthur détonne ! Il n'est pas beau, mais son originalité et sa fantaisie le rendent irremplaçable. Sous son humour, il cache bien sa tristesse et son caractère tourmenté. Quand il parle de lui, il ne cesse de pratiquer l'autodérision : il préfère se moquer de lui-même plutôt que d'en laisser la possibilité aux autres. Il a de l'imagination aussi et un goût prononcé pour tout ce qui est bizarre et fantasque¹⁰.

- ❖ Choisissez-en un.
- ❖ Observez maintenant les peintures ci-dessous.



Odilon REDON, *L'araignée qui pleure* (1881)



Edvard MUNCH, *Le cri* (1893)

⁹ Pragmatisme : Attitude de quelqu'un qui s'adapte à toute situation, qui est orienté vers l'action pratique.

¹⁰ Fantasque :



René MAGRITTE, *Le fils de l'homme* (1964)



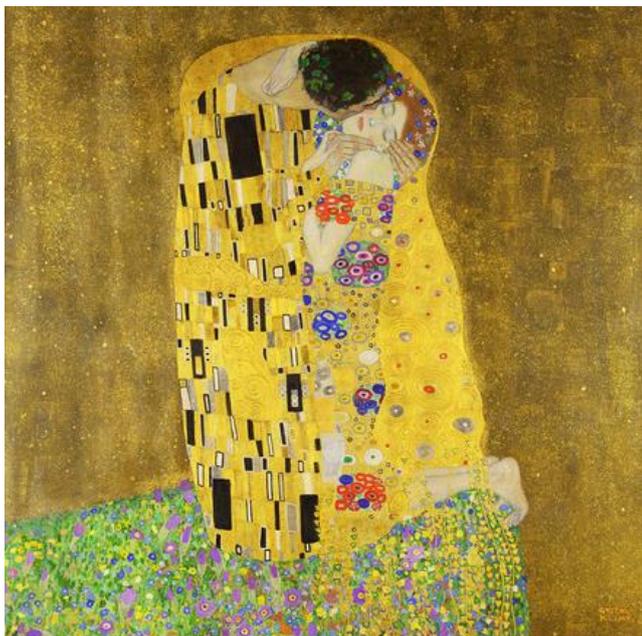
Paul GAUGUIN, *Arearea* (1892)



REMBRANDT, *La leçon d'anatomie du docteur Tul* (1632)



Gabriel METSU, *Jeune homme écrivant une lettre* (1662-1665)



Henri ROUSSEAU, *La bohémienne endormie* (1897)

Gustav KLIMT, *Le baiser* (1908)

Français – J'me voyais déjà...

- ❖ À présent, associez le portrait (texte) choisi à l'un des tableaux présentés aux pages précédentes. Justifiez votre choix.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

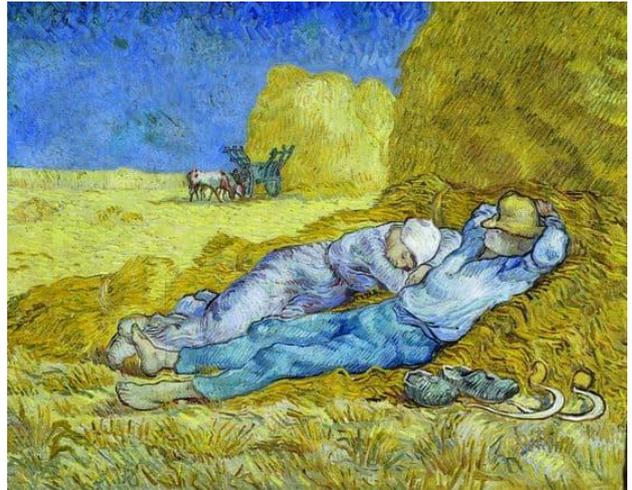


Fiche-outil : CARACTÉRISER UN PERSONNAGE

Quelques peintures supplémentaires pour la tâche finale



Edouard MANET, *Dans la Serre* (1879)



Vincent VAN GOGH, *La Sieste* (1889-1890)



Suzuki HARUNOBU, *Une jeune femme contemple les fleurs de prunier, la nuit* (v. 1760)